

expenditure have been discussed, were classed as skilled workmen receiving an advance in wages of about 52 per cent in 1867, as compared with the amount received in 1860. If their condition has not improved, the condition of the large class of unskilled workmen, such as day labourers, teamsters, watchmen, and the like is even worse. Thus a careful examination and comparison of a large number of returns from the proprietors or superintendents of furnaces, mills, foundries and factories of every description, in almost all sections of the United States, establishes the fact that the average weekly wages of labourers and other unskilled workmen for the years 1860-61, and 1867-68, respectively, were as follows: 1860-61, \$6.04 per week; 1867-68, \$9.54. Assuming now, that the labourers in question expended their entire earning in '67, viz., \$9.54, the same necessaries and comforts could have been obtained in 1860-61, by an expenditure of \$5.52 per week, leaving an available surplus of 52 cents per week; or, in other words, the unskilled workmen of the country, obtaining the mere necessaries, and none of the luxuries of life, were in a worse condition, by \$27.00 a year in 1867, with receipts of \$9.54 per week, than they were in 1861, with receipts of \$6.04 per week."

Now, let him (Mr. Macpherson) by this rule, compare the present condition of the working man in Canada with his condition in 1860-61. He (Mr. Macpherson) will assume that his earnings in 1860-1861 were just sufficient to provide the necessaries of life: that he consumes the same articles and quantities as he did then, but at the increased average price of 20 per cent. The result will show the following surplus:

	1869 per week	1869 per annum
Machinist (best) ..	\$1.20 to \$1.50	\$62.40 to 78.00
" (Common) ..	1.50	78.00
Cabinet Makers ..	1.50	78.00
Carpenters	1.50	78.00
Stonecutters	3.00	156.00
Masons and bricklayers	6.30	327.60
Labourers	1.14	59.28

So that while wages may be nominally higher in the United States, yet the cost of living relatively to wages is so much higher in that country than in Canada, that working men in Ontario, for instance, should be growing richer, year by year, than by their brethren in the United States, by the amounts he had stated. He would only read another short paragraph from Mr. Well's report:

"The fact, therefore, is established by incontrovertible evidence that the compensa-

soit \$68.12 par année. Il souligne ensuite que «la majorité des travailleurs dont on a cité le salaire et les dépenses étaient des travailleurs spécialisés qui recevaient en 1867 un salaire d'environ 52 p. 100 supérieur à celui de 1860. Si leur sort ne s'est pas amélioré, celui des nombreux travailleurs non spécialisés, journaliers, charretiers, gardiens et autres du même genre, est encore pire. Si on examine attentivement et si on compare les livres comptables des propriétaires ou directeurs de hauts fourneaux, manufactures, fonderies et usines de toutes sortes de presque toutes les régions des États-Unis, on constate qu'en 1860-1861 et 1867-1868, les manœuvres et autres travailleurs non spécialisés recevaient en moyenne le salaire hebdomadaire suivant: 1860-1861, \$6.04; 1867-1868, \$9.54. Maintenant, en supposant que ces travailleurs aient dépensé tout leur salaire en 1867, c'est-à-dire \$9.54, ils auraient pu obtenir les mêmes biens et services en 1860-1861 pour \$5.52 par semaine, laissant ainsi un pécule de 52 cents par semaine; en d'autres termes, les travailleurs non spécialisés qui se procuraient le strict nécessaire disposaient en 1867, avec un salaire hebdomadaire de \$9.54, de \$27 de moins par année qu'en 1861, alors qu'ils ne gagnaient que \$6.04 par semaine.»

Il (M. Macpherson) se sert ensuite de cette même règle pour comparer le sort actuel du travailleur canadien à ce qu'il était en 1860-1861. Il (M. Macpherson) part du principe que le salaire de 1860-1861 du travailleur lui permettrait tout juste de se procurer le strict nécessaire; qu'il achète les mêmes articles dans les mêmes quantités qu'auparavant, mais à un prix moyen supérieur de 20 p. 100, on obtient ainsi l'excédent suivant:

	1869 par semaine	1869 par année
Machiniste (spécialisé) ...	\$1.20 à \$1.50	\$62.40 à \$78.00
Machiniste (non spécialisé) ...	1.50	78.00
Ébéniste	1.50	78.00
Menuisier	1.50	78.00
Tailleur de pierre	3.00	156.00
Maçon	6.30	327.00
Manœuvre	1.14	59.28

Même si les salaires semblent être plus élevés aux États-Unis, le coût de la vie, par rapport aux salaires, y est tellement plus élevé qu'au Canada, que les travailleurs de l'Ontario, par exemple, devraient devenir plus riches d'année en année que leurs confrères américains dans les proportions qu'il a indiquées. Il cite un autre paragraphe du rapport de M. Wells: